

## INFOS EXPRESS

## Lausanne ne veut pas d'une scission de la CGN

**BATEAUX** Le Conseil communal de Lausanne joint sa voix au chœur des soutiens à la CGN et s'oppose à la division de l'entreprise en deux entités, l'une historico-touristique, l'autre de transport régional, comme le propose le Conseil d'Etat. Dans le sillage du flot de contestations qu'a déjà suscité ce projet, le Conseil communal a adopté, mardi, sans opposition, la résolution proposée par Rebecca Ruiz. La socialiste s'inquiétait du silence de Lausanne dans cette affaire. Le syndic Daniel Brélaz l'a rassurée: la Municipalité suit le dossier et a déjà proposé ses bons offices pour tenter de trouver un compromis. **L. PI.**

## Fiers du Ballet Béjart

**MALADRESSE** La libérale-radical lausannoise Françoise Longchamp aime le Ballet Béjart Lausanne. Elle espérait le prouver en lui offrant, de la part du Conseil communal, un soutien de la Confédération et un tout nouveau nom, «le Ballet national suisse, Béjart Lausanne». L'idée n'a guère séduit. Parce que Berne ne paiera pas et que le Conseil communal n'avait aucun droit de changer le nom d'un ballet qui dépend d'une fondation. Alors pourquoi «partager» cette institution prestigieuse? «Avec cette résolution, nous ne faisons pas des pas de danse, mais introduisons un éléphant dans un magasin de porcelaine», a ironisé Roland Ostermann. Le texte a été refusé par 44 voix contre 11. **L. PI.**

## Un bâtiment rénové pour le service social

**RENENS** L'immeuble appartenant à la commune situé à la route de Lausanne 25 sera rénové, permettant ainsi de réorganiser les volumes. Le Conseil communal a alloué un crédit de 1,65 million de francs pour une importante réfection de la bâtisse. Au final, ces travaux permettront le regroupement des différentes entités des services sociaux de la ville. Mais aussi d'améliorer le confort des bénéficiaires de ces prestations en supprimant les barrières architecturales qui rendaient l'accès des locaux difficile aux personnes. **R. E.**

## Pour des ruches en milieu urbain

**RENENS** La Municipalité étudiera l'installation de ruches sur le territoire de la commune. Elle répondra ainsi au postulat déposé jeudi dernier par Nathalie Kocher (Verts) et Christine Sartoretti (Arc-en-Ciel). Ces dernières ont l'intention de lutter contre la disparition des abeilles. Elles expliquent que le milieu urbain serait un havre de paix pour ces insectes, trouvant une faune très diversifiée et une flore diversifiée où les engrais tueurs sont rares, voire absents. Pour les postulantes, les futures ruches pourront aussi devenir un outil pédagogique. Leurs arguments ont fait mouche puisque le Conseil communal a renvoyé le texte pour étude et rapport à la Municipalité. **R. E.**

## L'Ouest lausannois affirme son envie de prolonger le tram

## TRANSPORTS

Les communes traversées par le futur t1 s'unissent pour demander que la ligne continue à terme jusqu'à Villars-Sainte-Croix. Elles en ont besoin pour permettre la réalisation d'importants projets urbains.

RAPHAËL EBINGER

«Il faut aller de l'avant!» Claudine Wyssa, syndique de Bussigny-près-Lausanne, et ses homologues de l'Ouest lausannois sont déterminés. Alors que la mise en service du tram entre le Flon et la gare de Renens est attendue pour 2017, les autorités locales montent au front pour demander que la ligne soit prolongée jusqu'à Villars-Sainte-Croix. Pendant la Semaine de la mobilité qui s'est ouverte, un travail de promotion sera entrepris dans ce sens. «Il est très clair que nous voulons que la seconde étape se réalise», insiste Marianne Huguenin, syndique de Renens. «Nous devons montrer pour cela que nous tirons tous à la même corde», remarque Claudine Wyssa.

Ces derniers mois ont en effet été porteurs d'espoir pour les Municipalités. La fréquentation de la nouvelle ligne de bus 17, qui suit depuis décembre dernier le tracé souhaité pour le prolongement du tram, est bonne. «Elle est dans la fourchette supérieure des prévisions des TL», se réjouit Marianne Huguenin, qui est aussi présidente du groupe de pilotage du Schéma directeur de l'Ouest lausannois (SDOL), lequel coordonne le projet de tram. Un signe qui démontre, pour les politiques, que le tram est un réel besoin pour la population existante.

**«Il est très clair que nous voulons que la seconde étape se réalise»**

MARIANNE HUGUENIN, SYNDIQUE DE RENENS

Pendant la Semaine de la mobilité, les promoteurs du projet mettront des actions sur pied pour faire passer leur message. Une soirée d'information publique et une exposition sont prévues mercredi prochain. «En même temps que nous menons les études techniques, nous devons aussi préparer l'opinion publique à l'idée du prolongement de la ligne», juge Claudine Wyssa.

Ce sera aussi l'occasion de présenter l'avancement de la première étape du tram. «Nous entrons dans une phase charnière de con-

sultation», souligne Jean-Christophe Chassard, chef de projet des axes forts pour le Schéma directeur de l'Ouest lausannois (SDOL). Si les dernières études ont donné un nom au tram, le t1, et précisé les coûts de sa réalisation - 118 millions pour la partie Galicien - gare de Renens et 142 millions pour la partie lausannoise jusqu'au Flon, qui seront pris en charge en grande partie par le canton et la Confédération -, tout n'est pas encore gravé dans le marbre. «Il reste des inconnues que la population pourra lever par sa connaissance du terrain», espère Jean-Christophe Chassard. Ainsi, le positionnement précis de certains arrêts n'est pas fixé, comme, entre autres, les aménagements publics le long des rails. Pour recueillir les

commentaires et les propositions de la population, une hotline (021 621 02 01) est même prévue. Elle s'ajoute à l'adresse e-mail (info-axes-forts@t-l.ch).

## Enjeux essentiels

Si le projet est mené au pas de charge, les enjeux de sa réalisation sont immenses. En effet, le tracé jusqu'à Renens, puis le prolongement jusqu'à Villars-Sainte-Croix constituent la colonne vertébrale du développement du district. Le

long du tracé, sur la plaine de Malley, dans le secteur de l'Arc-en-Ciel ou sur le site ex-Veillon, entre autres, est attendue une grosse partie des 40 000 habitants-emplois qui s'ajouteront d'ici à 2020 aux actuels 60 000 habitants et 40 000 emplois. ■

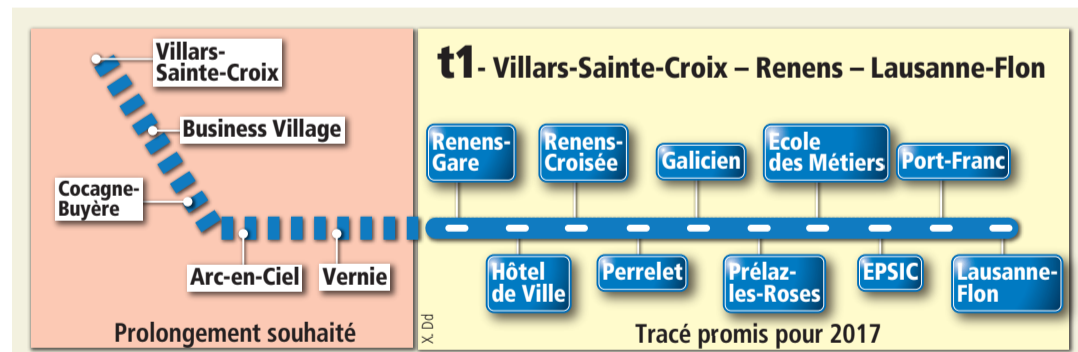
Le 22 septembre: exposition sur l'avancement du tram, de 11 h à 18 h sur la place du Terminus à Renens. 20 h: soirée d'informations et d'échange à la salle de spectacles.



**À L'UNISSON** Les autorités municipales de Chavannes-près-Renens, de Crissier, de Bussigny-près-Lausanne, d'Ecublens, de Villars-Sainte-Croix et de Prilly sont unanimes à demander le prolongement du tram. Elles en feront la promotion auprès de la population pour que celle-ci s'approprie le projet.

RENENS, LE 15 SEPTEMBRE 2010

## Tracé en projet



Le tram modifiera l'espace public, comme le long de la route de Lausanne à la Croisée (en haut) ou encore sur la place nord de la gare de Renens.



Le bâtiment de la HEP, à l'avenue de Cour, déborde. La Haute Ecole a mobilisé la totalité de ses ressources en termes d'enseignants et de locaux. La direction prévoit de chambouler les horaires des cours l'an prochain afin de maximiser l'occupation des salles de classe.

## Affluence record d'étudiants à la HEP

## RENTÉE SCOLAIRE

Près de dix ans après son ouverture, la Haute Ecole pédagogique vaudoise tourne à plein régime et franchit le cap des 1500 inscriptions.

Avis de saturation à la Haute Ecole pédagogique du canton de Vaud (HEP Vaud). Des auditoriums à la cafétéria, l'établissement lausannois déborde. Mardi prochain, 1561 étudiants feront leur rentrée. Soit 23% de plus qu'en 2009 (1269 inscrits) et 40% de plus qu'en 2005 (913 inscrits). En l'espace de deux ans, 72 enseignants ont été engagés, dont une majorité de suppléants. Résultat: «Nous sommes au maximum de

nos capacités, que ce soit en termes de personnel, de logistique et de budget», confirme le recteur Guillaume Vanhulst, qui déclare ne pas être en mesure d'absorber de nouveaux étudiants avec ses ressources actuelles. Des aménagements sont prévus afin de libérer de l'espace.

Le recteur voit dans cette affluence record la preuve que l'intérêt des jeunes pour la profession ne faiblit pas. «Et nous comptons améliorer sans cesse la qualité de nos prestations», précise-t-il.

Côté marché du travail, le directeur de l'enseignement Cyril Petitpierre confirme que mises à part certaines disciplines, comme l'art visuel, les diplômés

de la HEP trouvent facilement du travail dans le canton, profitant d'une démographie galopante. «Les nombreux départs à la retraite dans la branche supposeraient un taux de renouvellement annuel de 6%. Pour la HEP Vaud, ça implique d'accueillir 2000 étudiants. Si on maintient notre rythme, on devrait y arriver en 2012.»

Rayon nouveautés, l'école propose un master en sciences et pratiques de l'éducation, organisé conjointement avec l'UNIL. Elle fait aussi de l'inclusion scolaire sa priorité et crée avec l'Université du Québec un Laboratoire international dédié à l'intégration d'élèves ayant des besoins particuliers. **M. N.**